Bibliographie annotée

**Laporte, K. (2006). *Perceptions des cours de français de garçons de deuxième secondaire ayant un faible rendement scolaire* (thèse de maîtrise, Université du Québec à Montréal, Canada). Récupéré de d’*Archipel*, l’archive de publications électroniques de l’UQAM :** http://www.archipel.uqam.ca/3090/1/M9594.pdf

Mots clefs:

Les garçons dans le cours de français, la motivation, les buts scolaires, le faible rendement scolaire en français

**Objectif de l’article:**

L’objectif de cette étude est d’étudier les garçons québécois au secondaire deux qui ne réussissent pas bien dans leurs cours de français. On veut décrire leurs perceptions et trouver une meilleure compréhension de leurs attitudes, buts, et raisons pour leur démotivation dans le cours de français. On cherche à mieux comprendre le faible rendement scolaire dans le cours de français parmi ces garçons

**Résumé:**

Les auteurs montent une investigation des facteurs du décrochage scolaire dans le cours de français parmi les garçons québécois en deuxième secondaire. On a trouvé plusieurs facteurs pertinents.

**L’importance des compétences linguistique :**

Tous les élèves ont dit qu’ils voient l’importance du français comme sujet de base, et que des compétences linguistiques sont importantes pour la réussite dans le monde du travail après le secondaire. Cependant, ce fait n’est pas assez pour les motiver face aux activités pas intéressantes en classe. Pour tous les sujets, l’intérêt dans le sujet varie selon les types d’activités qu’on y fait. Un des sujets a dit que quand l’enseignant est debout devant la classe avec des notes dans sa main, et tout ce qu’elle fait c’est d’écrire ces notes au tableau, personne ne l’écoute. Une enseignante idéale serait une qui parle aux élèves et qui les invite à répondre. D’avoir un enseignant dynamique est important.

Les activités scolaires sont importantes pour motiver les garçons. On indique que les jeux et les activités de groupe sont plus motivants. Les garçons n’aiment pas les activités tranquilles et solitaires, comme l’écriture. Tous les garçons dans l’étude ont indiqué qu’ils n’aiment pas étudier la grammaire malgré qu’ils sachent qu’une deuxième langue ce serait utile d’avoir une bonne expression plus tard dans la vie. La lecture est agréable pour quelques-uns, mais seulement si ce sont des textes intéressants pour eux. Pour expliquer leur faible rendement scolaire en français, les garçons admettent un manque d’étude, un manque d’attention et un manque d’effort. L’utilité d’une compétence linguistique est tellement loin dans l’avenir que ce n’est pas assez pour les motiver face aux activités qu’ils trouvent ennuyeuses.

**La perception de l‘école en générale**

Les garçons indiquent une préférence pour les matières ludiques. Ils aiment l’éducation physique, les arts visuels, et l’informatique. Ils indiquent la réussite en mathématiques. Par contre, ils n’aiment pas tellement les cours où on doit rester assis, tranquille. Même si ils n’aiment pas le cours de français, l’importance des cours de base (les mathématiques, le français, et l’anglais) est évidente.

**L’évaluation**

La perception des garçons par rapport à l’évaluation est intéressante. Ils ont indiqué qu’ils n’aiment pas être évalués, mais aussi que l’évaluation est un facteur nécessaire pour la motivation dans le cours de français. Ils ont disent que si un concept n’est pas évalué, il n’y a aucune raison d’y apporter de l‘attention.

**Méthodologie:**

Les auteurs ont effectué une étude qualitative multi-cas de type exploratoire. La population est les garçons en deuxième cycle au Québec. L’étude a eu lieu en 2004. On s’est servi d'un échantillonnage par grappe, en choisissant une petite école secondaire dans les banlieues de Montréal.

On a choisi des garçons qui sont dans un programme régulier, sans aide pédagogique, avec un faible rendement scolaire en français. La récolte des données a compris deux étapes : un questionnaire et puis une activité de dessin d’une classe idéale et d’une classe actuelle.

Le questionnaire posait des questions ouvertes qui portaient sur :

* la perception de l’utilité des cours en français
* ce que les garçons aiment et n’aiment pas dans ce cours
* les buts poursuivis
* les matières où les garçons réussissent
* leurs perceptions de l’école en générale
* les stratégies possibles pour changer leurs perceptions négatives

**Pertinence pour les objectifs d’études que vous avez choisis:**

Malgré que cette étude soit basée sur les garçons francophones dans les cours de français, les résultats illuminent plusieurs facteurs qui s’appliqueront aux garçons en immersion française. Premièrement, La motivation face aux perceptions de l’utilité des compétences linguistiques dans les emplois à l’avenir est aussi un facteur pour ces garçons. Deuxièmement c’est le type d’activité que les garçons de cet âge aiment et n’aiment pas faire. Soit une première ou deuxième langue, la nature des garçons de cet âge au Canada est la même. Ainsi, les informations trouvées ici s’appliquent à mon étude des garçons en immersion.

Références

Laporte, K. (2006). *Perceptions des cours de français de garçons de deuxième secondaire ayant un faible rendement scolaire* (thèse de maîtrise, Université du Québec à Montréal, Canada). Récupéré de d’*Archipel*, l’archive de publications électroniques de l’UQAM : http://www.archipel.uqam.ca/3090/1/M9594.pdf